

I-MOUVANCE

Édition de juin 2008: Spécial Grands Chantiers de la danse V
LE CHANTIER RELÈVE DISCIPLINAIRE

SPÉCIAL
GRANDS CHANTIERS
DE LA DANSE

Table des matières

> Mot de la direction	1-2
> Dossiers Grands Chantiers	3
> Glossaire	4
> Témoignages	5
> Zoom in... ..	6-7
> Initiatives d'ici et d'ailleurs	8-10
> La danse sur le fil de presse	11

© i-mouvance est édité par le Regroupement québécois de la danse.

Les articles signés expriment l'opinion de leurs auteurs et pas nécessairement celle du RQD.

R Q D
REGROUPEMENT
QUÉBÉCOIS DE LA DANSE

3680, rue Jeanne-Mance, bur. 440
Montréal (Québec) H2X 2K5
514 849 4003 - www.quebecdanse.org

Note éditoriale

Dans le cadre des Grands Chantiers de la danse qui mobilisera le Regroupement québécois de la danse (RQD) et la communauté de la danse professionnelle québécoise durant une année, il apparaissait nécessaire que le RQD dispose d'un outil de communication qui soit une fenêtre ouverte sur le projet, pour donner la mesure des travaux en cours. Telle est la nouvelle orientation du I-Mouvance cette année! Plus que jamais, le webzine bimensuel s'intéressera aux questions qui animent en profondeur la danse québécoise actuelle, avec des questions d'ordre autant artistique que social ou politique, à l'image des Grands Chantiers de la danse.

MOT DE LA DIRECTION Joyeux casse-tête!

Les jeunes d'artistes qui amorcent leur carrière professionnelle, aujourd'hui, sont-ils si différents, dans leurs aspirations et leurs ambitions, de ceux qui les précèdent? Chaque génération d'artistes n'a-t-elle pas ses pratiques émergentes? Quand on dit que les jeunes veulent faire les choses autrement, combien, s'ils en avaient le choix, persisterait à œuvrer en marge du système, puisque la reconnaissance et l'espoir de pouvoir exercer dignement sa profession passe par là? Quand les artistes de la jeune génération disent qu'ils manquent de temps et d'espace pour chercher, créer, présenter leurs œuvres, bref pour exercer leur métier en toute légitimité, en quoi leur situation diffère-t-elle de ceux qui, arrivés à la mi-trentaine, voire qui ont franchi la quarantaine, n'ont pas encore accès aux moyens d'exercer leur art et de rencontrer le public, comme il se devrait?

celle des 18-35 ans, que l'on documente et analyse sous toutes les coutures, a le mérite de souligner au crayon rouge l'insuffisance du financement public et la complexité des solutions à trouver pour rencontrer des exigences de rentabilité, de flexibilité, d'économie d'échelle, d'équité, de compétitivité internationale, d'engagement communautaire, etc. Voilà sans doute la maladie dont est atteint le système de soutien aux arts, qui doit justifier à coup de statistiques le retour sur les investissements publics en revenus autonomes, en réduction des coûts de fonctionnement, en spectateurs payants, en artistes subventionnés selon des catégories d'âges, de territoires, en retombées sociales, démocratiques, touristiques, etc. Quand on sait que les pratiques artistiques sont du domaine de la dépense et de la plus value, du non-prévisible, de l'atypique, de l'innovation, du talent, hélas non équitable et souvent longuement développé, on est en droit de penser

La situation de la relève artistique,

que la coupe est de plus en plus loin des lèvres. Si la solution est d'équiper les jeunes et les moins jeunes, pour qu'ils deviennent des parfaits entrepreneurs, comment s'assurer qu'ils pourront en même temps répondre à ce qu'on continue d'attendre d'eux comme artistes : l'éblouissement, le dérangement, la distinction, l'inédit, la virtuosité, la qualité?

Rien de bien neuf sous le soleil quant à la difficulté de faire reconnaître l'apport spécifique, bien que non quantifiable et inaliénable des artistes à une société, et ce qu'il en coûte en recherche et développement, en essai et erreur, en sueurs et investissements personnels jamais comptabilisés, en prises de risque comme dans tous les secteurs de pointe.

Le défi d'intégration de la relève artistique en pose un autre, impossible à relever sans un sérieux rattrapage, du moins en danse : la consolidation d'une infrastructure dont les insuffisances et les ventres mous refoulent à la marge non pas une mais deux générations d'artistes, et bientôt trois, sans compter tous ceux qui ont appris à gérer la survie, mais à quel prix pour eux et ceux qui les suivent et leur survivront? Sont évidemment interpellées par les travaux du comité de chantier sur la relève disciplinaire toutes les générations de la danse professionnelle au Québec et, en aval comme en amont, les instances subventionnaires et politiques.

Les interrogations qui animent le comité de la relève disciplinaire, arrivé à mi-parcours dans ses réflexions, a inspiré ce I-Mouvance. Vous y trouverez un compte rendu succinct de ses travaux, rédigé par Fabienne Cabado, quatre nouvelles entrées dans le Glossaire en chantier, Émergence, Innovation, Génération et Artiste-Entrepreneur, ainsi que trois Rapports récents sur la relève artistique, dont deux consacrés à celle oeuvrant sur territoire montréalais et un troisième couvrant l'ensemble du Canada, toutes provinces et territoires compris. Le Rapport rédigé par le Forum Jeunesse de l'île de Montréal et le Conseil des arts de Montréal, au terme d'une dizaine de rencontres avec de jeunes artistes de toutes les disciplines au sein du comité Création et diffusion, mérite d'être lu et relu, donc téléchargé et imprimé. Outre un diagnostic éclairant de la situation des artistes de la relève montréalaise, il consacre tout un chapitre à la danse et énonce des pistes de solution déjà sur la table du comité relève disciplinaire, dont certaines sont déjà en pratique, trop timidement cependant, par manque de moyens, pour vraiment faire la différence.

Dans les retombées du dernier *Pas de danse, pas de vie!*, alors que les artistes de la nouvelle génération en danse étaient à l'honneur, prenez le temps de parcourir

en images et en sons les témoignages de quelques-uns des squatteurs de la Place des Arts qui ont accepté très spontanément de se soumettre à La question : Qu'est-ce qu'un artiste pour vous? Enfin, pour ceux qui rêvent d'aller voir ailleurs comment vit et se porte la relève artistique, ou plutôt de quoi il en retourne sur le terrain des pratiques émergentes, le I-Mouvance de juin a retenu la Belgique. La lecture de cet article donne effectivement à rêver d'espaces de recherche, de création, d'émulation, affranchis de la nécessité de produire et de diffuser à tout prix, des clivages disciplinaires et générationnels.

Pour vous préparer à reprendre le collier, une lecture qui s'impose. Bon été!

Lorraine Hébert
Directrice générale
Regroupement québécois de la danse

DOSSIER GRANDS CHANTIERS DE LA DANSE

Chantier Relève disciplinaire: du vent dans les voiles

Formé depuis janvier 2008, le comité sur la Relève disciplinaire devait voir à la réalisation de divers mandats, dont celui de cerner de plus près les réalités, les besoins et les aspirations de la nouvelle génération. Après déjà plusieurs rencontres et une table ronde, le comité de chantier nous présente un premier compte rendu de ses travaux, rédigé par Fabienne Cabado, journaliste spécialisées en danse et secrétaire du comité sur la Relève disciplinaire.

Si certains affichent encore une moue interrogative quand on leur parle des Grands Chantiers, le comité chargé des questions sur la relève disciplinaire, lui, ne chôme pas. Sa mission : brosser un portrait de la situation actuelle de la relève, identifier les besoins des individus et élaborer des stratégies de développement potentielles pour assurer leur avenir et celui de la discipline. Ses champs d'exploration : les réalités vécues sur le terrain par les artistes et administrateurs dits de la relève, les témoignages de certains de leurs aînés, les pratiques en cours au sein du CALQ, du CAC et du CAM, et les particularités des modèles belges et catalan.

Après quatre rencontres de réflexion et l'organisation d'une table ronde ayant réuni une trentaine de participants, le Chantier Relève disciplinaire entreprend donc plusieurs études documentaires et démarre une série d'entrevues individuelles pour préciser sa vision et dégager des pistes de solutions à proposer lors des États Généraux de 2009.

Le point sur les travaux en cours

Un des grands défis est de parvenir à caractériser la relève et à identifier ses ambitions et objectifs. De fait, si les pouvoirs publics englobent sous le terme de « relève » les 18/35 ans, elle regroupe en réalité trois générations d'artistes aux profils, besoins et visions trop éclectiques pour qu'on puisse facilement les catégoriser. Grâce à la table ronde du 2 mai dernier, le comité a pu cependant dégager certains dénominateurs communs apparents chez les créateurs de la relève. Les enquêtes qui vont se dérouler tout l'été viendront valider ou nuancer ces affirmations.

Portrait, première esquisse

Le créateur de la relève adapte ses productions en fonction des subventions et des lieux de diffusion dont il dispose en diminuant le nombre d'interprètes ou les moyens techniques. Il prise l'in situ, investit de nouveau lieux et transforme la relation au public. Obligé à la polyvalence pour gérer sa carrière, il semble méconnaître son milieu, les outils pour l'aider et le système de la diffusion. Faisant face à une surcharge de travail permanente, il manque de temps pour créer et pour s'engager dans son milieu social et culturel.

Si les plus jeunes sacrifient plus facilement la rémunération des artistes et les moyens techniques pour concrétiser leurs projets, les créateurs à mi-carrière semblent faire plus de compromis artistiques pour créer dans de bonnes conditions. Les critères de sélection des organismes de subvention tendent à orienter la nature des projets, et les calendriers de diffusion comme les périodes d'attribution des bourses sont souvent en décalage avec les périodes effectives d'inspiration et de création. Outre le manque de lieux pour la recherche et la diffusion, et le manque de ressources administratives à la portée de la relève, ce dont les artistes pâtissent le plus, c'est de l'absence de reconnaissance sociale. La création d'un statut d'intermittent du spectacle serait un facteur majeur de renforcement de l'identité des artistes.

Loin d'être exhaustives, ces premières considérations orientent les travaux du Chantier sur la Relève disciplinaire qui devrait établir un bilan final et présenter ses recommandations dans le courant de l'automne. La communication transgénérationnelle, le développement de public, la création de structures de partage des ressources et la formation continue comptent aussi au nombre des préoccupations du comité. En tout temps, vous pouvez le nourrir de vos propres réflexions en écrivant à :

chantiers@quebecdanse.org.

Fabienne Cabado

GLOSSAIRE EN CHANTIER

Un langage commun : une condition gagnante pour bâtir le projet collectif des Grands Chantiers. Pour ce faire, le RQD propose un petit glossaire qui sera constitué, à chaque numéro, de ces mots pour le dire, le penser et le réfléchir. Cette nouvelle édition du *I-Mouvance* s'intéresse de près aux termes fréquemment employés lorsqu'il est question de « relève ». *Émergence, innovation, génération et entrepreneur*, autant de concepts dont on affuble, à tort ou à raison, la relève, et pour lesquelles nous vous proposons des définitions, glanées ici et là, parmi des articles spécialisés ou des rapports d'experts.

Émergence : Que recouvre le mot émergence dans le contexte de la relève, selon Fabien Jannelle, directeur de l'Office National de Diffusion Artistique à Paris ?

« C'est un mot passe-partout dont on abuse quelque peu. Et ce n'est pas un terme nouveau. [...] À chaque génération son émergence ! Ensuite, on peut certes parler d'émergence esthétique, liée à la recherche et à l'innovation. Mais on est aujourd'hui dans une situation historiquement inédite : la place manque pour ceux qui arrivent maintenant. Deux générations sont en place, et voici qu'arrive une troisième génération, beaucoup plus importante en nombre que les précédentes, et aussi plus diversifiée, avec le développement du mouvement chorégraphique et des formes "indisciplinaires". Cette énorme diversification des esthétiques crée une situation de brouillage, ce qui complique les choses en termes de visibilité. Les lieux sont encombrés de propositions, il ne leur est pas possible d'accroître les volumes de diffusion, et de plus ils se doivent d'être représentatifs de tout ce qui se fait en arts vivants. [...] Aujourd'hui, il serait impossible de réunir au même endroit et en même temps tous ceux qui incarnent l'émergence. » (Revue Mouvement, p.59)

Source : *Revue Mouvement*, « Déboucher l'horizon », propos recueillis par Maïté Rivière, Les éditions du mouvement, janvier-mars 2008, 158 pp.

Innovation : On présume souvent que l'innovation va de pair avec la recherche et création en danse. Pourtant, dans son ouvrage « *Vocabulaire d'esthétique* », Étienne Souriau nous livre une définition qui porte à réfléchir.

« Action de créer, ou d'introduire dans un domaine artistique, quelque chose de nouveau ; la chose nouvelle elle-même résultant de cette action. L'idée d'innovation suppose toujours un acte d'invention, de création, d'où vient la chose nouvelle. [...] À certaines époques, comme la nôtre, l'innovation est valorisée (elle est ainsi un

élément caractéristique de la danse contemporaine) ; on va jusqu'à considérer comme sans valeur ce qui n'apporte pas quelque chose qui n'ait jamais été fait. On confond même parfois l'innovation avec la transgression ou la négation des règles, en quoi on voit alors le critère de la richesse imaginative [...] La recherche constante de l'innovation peut être un puissant stimulant de l'imagination créatrice ; mais elle peut conduire à des excès, ou à une quête stérile de l'inédit quel qu'il soit, sans souci de sa valeur esthétique. Ce n'est plus un moyen au service d'idées nouvelles, mais une fin en soi, qui ramène à elle-même. » (Souriau, p.887)

Source : SOURIAU, Étienne, *Vocabulaire d'esthétique*, Quadrige / Presses Universitaires de France, 1990, Paris, 1415 pp.

Génération : Dans son livre « *Les générations d'artistes* », Marcel Fournier, sociologue et professeur à l'Université de Montréal, cherche à expliquer la notion de *génération* dans le domaine des arts.

« Présente en histoire de l'art, la notion de « génération » ne concerne habituellement que la dimension proprement esthétique. [...] Or tout porte à croire, [...] qu'à ces générations artistiques correspondent des générations d'artistes ; ces générations se différencient à la fois par le mode d'accès à la carrière artistique (relation à un maître, séjour à l'étranger, démarche collective, etc.) et par les relations qu'elles entretiennent avec les institutions scolaires (comme lieux de formation et d'exercice d'un emploi rémunéré) et avec les instances de diffusion (marché de l'art) et de gratification. [...] Mais parce que la pratique artistique est l'une des plus individualisées et aussi l'une des plus imprévisibles, l'« effet de génération » ne se manifeste pas toujours d'une façon claire ; elle n'enferme d'ailleurs pas les artistes dans une même démarche artistique : à une « génération » d'artistes correspondent non seulement des modes artistiques mais aussi et surtout un mode de constitution de l'identité d'artiste et un mode de réalisation de la « vie d'artiste ». (FOURNIER, p.10)

Source : FOURNIER, Marcel, *Les générations d'artistes*, Institut québécois de recherche sur la culture, Québec, 1986, 202 pp.

Artiste-entrepreneur : Avec la relève, est-ce que de nouveaux profils voient le jour ? Voici ce à quoi réfère la notion d'artiste-entrepreneur selon le CALQ et le Forum jeunesse de l'île de Montréal :

« Le soutien à la carrière est souvent évoqué par les artistes et les écrivains en quête de nouvelles ressources pour faire « avancer » leur carrière, soit en termes de

mise en marché, d'inscription à des réseaux de diffusion et de promotion proprement dite de leurs oeuvres. L'apparition d'un nouveau profil d'artiste, « **l'artiste-entrepreneur** », constitue un facteur nouveau dans l'écosystème de la création artistique. Les artistes et écrivains sont maintenant plus nombreux à vouloir maîtriser chaque étape de la création, de la production, de la diffusion et de la mise en marché. [...] À cet égard, le Conseil devrait-il ajuster son programme de manière à répondre aux besoins de « l'artiste-entrepreneur » ...? » (CALQ, p.7)

« Dans un contexte où peu de producteurs ou de diffuseurs sont en mesure d'assumer le risque de présenter la jeune création, l'autoproduction devient de plus en plus courante chez les jeunes artistes. Dans cette situation, l'artiste devient un touche-à-tout, cumulant les rôles de gestionnaire, d'agent, de graphiste, de relationniste, de technicien et souvent de commanditaire. Il devient alors un « artiste-entrepreneur », c'est-à-dire

un travailleur autonome, et se retrouve dans l'obligation d'acquies rapidement un ensemble de compétences qui l'amènent à consacrer beaucoup de temps à autre chose qu'à la création. La réalisation d'un projet contraint souvent son initiateur à former un organisme à but non lucratif (OBNL) pour avoir accès à un peu de financement. » (Forum jeunesse de l'île de Montréal, p.10)

Source :

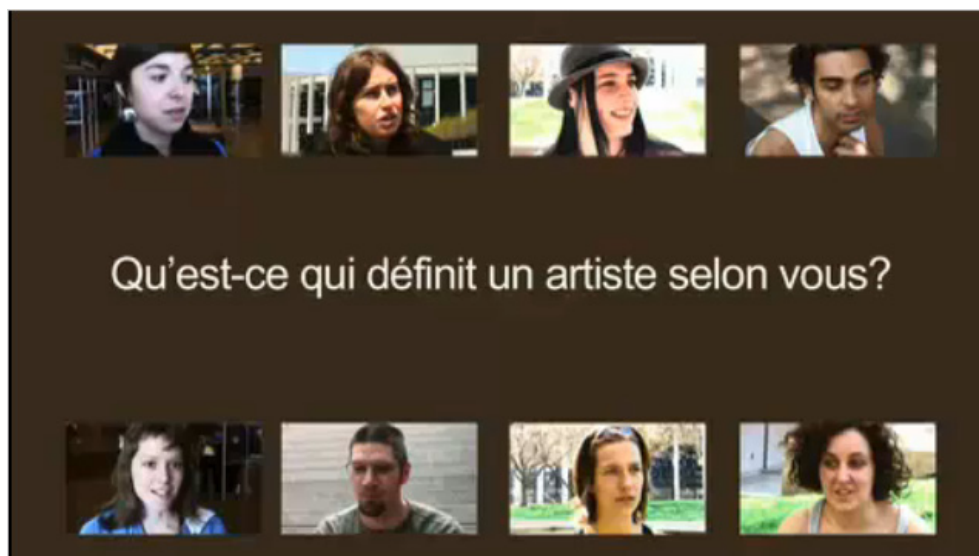
Conseil des arts et des Lettres du Québec / Direction du développement, de l'action régionale et internationale, « Éléments de réflexion sur la révision du programme de bourses aux artistes et aux écrivains professionnels », 2006, 9 pp.

Forum jeunesse de l'île de Montréal / Conseil des arts de Montréal / Comité Création et Diffusion, « Rapport : Le milieu fait-il suffisamment de place à la relève! », 2007, 24 pp.

TÉMOIGNAGES

Relève prise sur le vif

À la question « qu'est-ce qui définit un artiste selon vous ? », quelques artistes de la relève répondent avec conviction et générosité dans cette première enquête vidéo produite par le RQD. C'est durant le SquatDanse de l'événement *Pas de danse, pas de vie !*, le 27 avril dernier, que Fabienne Cabado et Michael Slobodian ont arpenté la Place des Arts, caméra à l'épaule, pour recueillir sur le vif ces réflexions d'artistes dits de la relève. Une vision plurielle sur le rôle de l'artiste comme en témoignent les réponses des participants.



<http://www.youtube.com/watch?v=ItsHhhykG9U>

ZOOM IN...

COMITÉS RELÈVES, AU RAPPORT!

Avec tous ces forums, centres de recherche et organismes paragonnementaux qui l'auscultent, la relève artistique occupe les devants de la scène. La rubrique *Zoom in...* met à l'honneur deux rapports produits par des comités pluridisciplinaires qui se sont récemment penchés sur la situation de la relève artistique montréalaise ainsi qu'un troisième, réalisé par le Conseil des Arts du Canada, portant sur la prochaine génération de leaders artistiques.

Celui du comité Création et diffusion, du Forum Jeunesse de l'île de Montréal et du Conseil des arts de Montréal (*Rapport : Le milieu fait-il suffisamment de place à la relève!*), dresse un portrait de la relève artistique, puis l'analyse dans le milieu des arts en fonction de trois cibles stratégiques, soit le financement, le partage et la diversité. Dans une perspective axée sur le développement durable, ce rapport expose aussi les réflexions du comité quant aux principaux enjeux de certaines disciplines. Pour la danse, le comité en distingue trois: l'accès à des lieux de diffusion et développement du public ; le partage des ressources ; l'accès à l'emploi.

Le deuxième rapport (*Rapport des travaux*) offre un compte rendu des travaux du comité Relève et pratiques émergentes de Culture Montréal. Cette fois, le comité articule sa réflexion autour de trois cibles stratégiques : l'accès au financement, l'accès aux infrastructures et la relation avec les associations professionnelles.

Le troisième rapport, intitulé *Dialogues avec la prochaine génération de leaders artistiques et de publics dans le domaine des arts*, donne un aperçu fascinant de la relève pluridisciplinaire canadienne en dégagant ses tendances communes et ses particularités provinciales.

Trois rapports, dont les recommandations et pistes de solutions pourront aider à dresser la table de notre chantier sur la Relève disciplinaire, et pourquoi pas, nourrir sa réflexion.

Sur la scène culturelle... ou toujours dans les coulisses ?

Extrait du rapport du *Forum jeunesse de l'île de Montréal / Conseil des arts de Montréal*

« Montréal exerce une forte attraction sur les jeunes artistes, non seulement en raison des nombreuses écoles de formation artistique qui s'y trouvent, mais aussi parce que c'est l'un des centres de création et de production les plus importants au Canada. [...] Mais qu'arrive-t-il aux jeunes artistes lorsqu'ils débutent leur carrière ? Comment sont-ils accueillis ? C'est la question que s'est posée le comité Création et diffusion qui a été formé dans le cadre du projet Outiller la relève artistique montréalaise initié par le Forum jeunesse de l'île de Montréal et le Conseil des arts de Montréal. [...] Chargés d'examiner les conditions de création et de diffusion des artistes de la relève de Montréal et d'imaginer des moyens de les améliorer, les membres du comité se sont réunis 10 fois entre mars 2006 et mai 2007. [...] Les conclusions auxquelles le comité est parvenu sont d'autant plus intéressantes qu'elles traduisent l'expérience de nouveaux venus dans un système déjà établi. [...] **Ce rapport est d'abord un document de réflexion pour nourrir les actions de solidarité nécessaires au développement des arts et de la culture.** Les idées qui ont émergé des différentes rencontres méritent certainement d'être approfondies et documentées. Elles suscitent des questions sur la situation réelle des créateurs qu'il faudrait sûrement analyser quantitativement et qualitativement. [...] Que disent les jeunes artistes? Essentiellement que ce système, insuffisamment financé, peine depuis très longtemps à intégrer de nouvelles propositions artistiques et à construire des ponts entre les générations. Qu'il est tributaire d'une vision du développement des arts et de la culture trop segmentée et trop axée sur un modèle organisationnel uniforme. [...] Mais les membres du comité n'en sont pas restés là, la critique ne suffisant pas à mettre en mouvement le changement. Ils ont défini des enjeux et proposé des solutions. » (Forum jeunesse de l'île de Montréal, p.1)

Forum jeunesse de l'île de Montréal / Conseil des arts de Montréal / Comité Création et Diffusion, « Rapport : Le milieu fait-il suffisamment de place à la relève! », 2007, 24 pp.

Télécharger le document ici : <http://www.artsmontreal.org/fichiers/comm/Placereleve.pdf>

Relève et pratiques émergentes

Extrait du rapport du Comité Relève et pratiques émergentes de Culture-Montréal

« Dans la foulée des nombreux travaux de réflexion en cours dans le milieu culturel, le présent document rend

compte des échanges d'artistes et de créateurs issus de différentes disciplines artistiques, disciplines qui laissent une place plus ou moins grande à la relève et aux pratiques émergentes. Fruit des travaux du comité Relève et pratiques émergentes de Culture Montréal, le présent rapport dresse un portrait de leur situation, tout comme il présente des idées et des opinions sur un aspect essentiel du développement culturel de la métropole; celui de la place de la relève et des pratiques émergentes au sein du système culturel et de la communauté. [...] En déposant ce rapport, le comité RPÉ a pour objectif **de proposer des pistes d'actions qui contribueront à l'amélioration des conditions de pratique des artistes de la relève et des pratiques émergentes à Montréal.** » (Culture Montréal, p.3)

Culture Montréal / Comité Relève et pratiques émergentes, « Rapport des travaux », 2007, 11 pp.

Dialogues avec la prochaine génération de leaders artistiques et de publics dans le domaine des arts

Qu'est-ce qui influe sur la prochaine génération de leaders artistiques et de publics dans le domaine des arts ? Pour tenter de répondre à cette question, le Conseil des Arts du Canada, les organismes de soutien aux arts provinciaux et territoriaux, et certaines municipalités ont sondé de jeunes artistes, des administrateurs et des citoyens pour connaître leurs idées sur le rôle des arts et sur celui des organismes publics de soutien aux arts au Canada. Près de 200 artistes et administrateurs, de 18 à 30 ans, ont ainsi été rassemblés pour discuter de leur travail, de leurs défis et de leur vision de l'avenir. En parallèle à ces rencontres, six séances de consultation avec des citoyens issus du même groupe d'âge ont été organisées pour prendre le pouls de leur participation et de leur attitude envers les arts. Ces différents dialogues, menés de part et d'autre du pays, ont donné lieu à des discussions substantielles sur des sujets tels que l'émergence et l'évolution des pratiques artistiques; les besoins en formation et en perfectionnement professionnel; l'impact des arts sur les collectivités; et le rôle du soutien aux arts pour les jeunes artistes et les administrateurs d'art. Un aperçu de la mosaïque canadienne, dans ses tendances communes et ses particularités régionales.

DECODE pour le Conseil des Arts du Canada, « Dialogues avec la prochaine génération de leaders artistiques et de publics dans le domaine des arts », 2007, 83 pp.

(Voir documents en annexe)

INITIATIVE D'ICI ET D'AILLEURS

Émergence en Belgique

Que ce passe-t-il en Belgique, du côté la relève artistique ? Ou plutôt, du côté de « l'émergence », comme tous l'appellent là-bas ? Petite incursion dans l'univers artistique en émergence à Bruxelles, avec la visite de lieux où vibrent la création bruxelloise, dans « Bruxelles, ville-chantier et plaque tournante », écrit par Florent Delval et Dominique Vernis, pour la revue Mouvement. Pour poursuivre l'exploration, cette rubrique Initiative d'ici et d'ailleurs se termine par des suggestions de liens Internet pertinents, dont ceux des principaux festivals consacrés aux artistes émergents.

Le RQD tient à remercier la revue Mouvement qui a gracieusement autorisé l'édition électronique de l'article « Bruxelles, ville-chantier et plaque tournante ».

Bruxelles, ville-chantier et plaque tournante

La capitale de l'Europe est devenue une singulière pépinière d'artistes, issus notamment du champ de la danse.

Depuis combien de temps Bruxelles est-elle un chantier permanent ? Peut-être en a-t-il toujours été ainsi... En tout cas, depuis quelques années déjà, la capitale européenne est trouée de travaux qui recomposent sans cesse son visage, sans que l'on sache très bien quel nouvel urbanisme se dégagera in fine de cette *chirurgie esthétique* à flux continu. Cela fait pester les automobilistes, mais quels qu'en soient les désagréments urbains, ce dérèglement permanent d'une ville-gruyère a quelque chose d'assez rassurant. Ici la ville n'est pas achevée, elle reste pour une bonne part à modeler, à inventer.

La ville-monument qu'est devenue Paris n'offre quasiment plus d'interstices qui échappent à la loi du marché (immobilier, certes ; de l'art, aussi bien). Bruxelles – pour combien de temps encore ? – demeure une métropole habitable et praticable : on peut encore, sans se ruiner corps et biens, y trouver refuge digne de ce nom, pour vivre et travailler ensuite (habiter, répéter, créer, montrer...). Rien de surprenant donc à ce que, comme Berlin*, la capitale de l'Europe soit animée d'une singulière effervescence artistique. La ville-chantier est un work in progress pour artistes nomades. Art du déplacement par nature, la danse s'y est logiquement infiltrée et multipliée. L'ancienne raffinerie du Plan K. héberge aujourd'hui les activités bruxelloises

de Charleroi Danses. L'ancienne blanchisserie industrielle de l'avenue Van Volxem héberge depuis plus de dix ans la compagnie Rosas et les studios de P.A.R.T.S. (Performing Arts Training Research), l'école fondée et dirigée par Anne Teresa De Keersmaecker qui réunit des étudiants venus du monde entier. Aujourd'hui, P.A.R.T.S. est, plus qu'un lieu de formation, une ruche d'où essaient des artistes qui, majoritairement, ne se considèrent plus comme chair à vendre sur le marché des auditions internationales, mais tentent de développer leurs propres projets. A l'issue de leur formation à P.A.R.T.S., si certains regagnent leur pays d'origine, beaucoup tentent de s'ancrer à Bruxelles. Revers de la médaille : l'engorgement guette. « *Bruxelles est envahie d'ex-étudiants de P.A.R.T.S.*, confie l'un d'entre eux, *et trouver un studio pour répéter n'est plus aussi facile qu'auparavant.* » Le ministère flamand de la Culture, que l'on ne saurait pour le coup taxer de nationalisme, s'est montré bienveillant à l'égard de compagnies nouvellement formées ; mais les subventions ne seront pas exponentielles. Et quelle que soit l'ouverture bien réelle de certains lieux phares (le Kaaitheater, les Halles de Schaerbeek, le KVS, etc.) à la *création émergente*, il est évident que le « marché des spectacles » n'est pas non plus extensible à l'infini.

Il faut alors inventer d'autres modes de création et de production, où un travail artistique puisse s'enraciner dans la durée et l'espace, sans dépendre exclusivement du règne de la tournée. Une telle préoccupation a conduit Koen Kwanten, ex-directeur artistique de Dans in Kortrijk (Danse à Courtrai), à créer Workspace Brussels. Début janvier, Eleanor Bauer, performeuse et théoricienne, y inaugure la première résidence de recherche. Le Kaaitheater et la compagnie Rosas confient par convention des studios qui peuvent accueillir des artistes en vue d'une création spécifique, ou encore pour développer un processus de recherche sans obligation immédiate de résultat. « *L'histoire de ma vie, c'est de stimuler des artistes émergents*, confie Koen Kwanten, *et pour cela, il faut imaginer des structures qui soient elles-mêmes émergentes.* » Le ministère flamand de la Culture a doté Workspace Brussels d'une subvention annuelle de 150 000 euros, dans le cadre d'un programme spécialement axé sur les résidences artistiques. Koen Kwanten juge la somme insuffisante (« *Les artistes émergents sont aussi en péril s'ils ne sont pas suffisamment soutenus* »), mais il n'est pas le seul à investir ce terrain. D'autres l'ont précédé, qui revendiquent tout aussi légitimement que leur place soit reconnue. Ces dernières années, des espaces industriels et urbains (mais à taille humaine) ont été singulièrement transformés en refuges d'art. Bruxelles invente des cartographies différentes, et les lieux alternatifs se sont toujours pensés par-delà les catégories. Plusieurs

pôles incontournables croient au brouillage des disciplines et au refus de hiérarchisation.

Le plus célèbre est sans nul doute Bains Connectives, ancienne piscine dont le bassin accueille l'espace de travail principal. En perpétuel chantier, il n'était pas rare à une époque de voir les artistes prêter main-forte pour passer une couche de peinture. En hiver les salles de travail sont froides, mais cela n'a pas empêché les Bains d'être un endroit d'une grande vivacité, où l'on peut croiser aussi bien Benoît Lachambre, Antonija Livingstone ou Davis Freeman que de jeunes artistes inconnus. Autre incontournable : NADINE, lieu pluridisciplinaire orienté performance et nouveaux médias, qui donne une totale liberté à ses artistes, autorisant des temps de recherche. Il y a deux ans, la chorégraphe Mette Ingvarstsen y avait mené un ambitieux projet de recherche qui a abouti à la publication d'un objet livre et d'un CD-rom. Le magnifique espace de travail, sorte de plate-forme sans cloison suspendue à plusieurs mètres du sol, vaut à lui seul le détour. C'est d'ailleurs dans ce même bâtiment que Margarita Production déploie ses efforts pour rendre visibles des artistes comme Alix Eynaudi, Poni ou encore Kate McIntosh... Côté « francophone », le petit théâtre de l'L, fondé par Michèle Braconnier, s'attache également à accompagner et promouvoir des talents émergents. Recyclart, situé dans l'ancienne gare de La Chapelle, est un point stratégique pour sa programmation musicale pointue, et il met à disposition des ateliers pour une durée d'un an. Les anciens locaux de la SNCB servent ainsi de vitrines à de jeunes artistes de tous horizons. Le magazine *Code*, qui se consacre totalement à la mise en lumière d'artistes émergents, y a établi son « Buro ».

Chacun sa stratégie. Le danscentrumjette propose, en plus des résidences, des classes de danse et des workshops. La chorégraphe Roxane Huilmand (qui a longtemps dansé dans la compagnie Rosas) et le cinéaste Wolfgang Kolb ont ouvert ce lieu en 2001. L'été, les Summer Dance Weeks offrent une plate-forme commune à des artistes confirmés ou moins connus. Et puis, ajoute Roxane Huilmand, « *il nous importe d'avoir toujours quelques semaines libres pour pouvoir accueillir au dernier moment des imprévus. Il faut garder une certaine souplesse* ».

Danscentrumjette se situe à la périphérie de Bruxelles, dans la commune de Molenbeek. Loin des quartiers en vue. C'est le lieu où depuis le XIXe siècle se sont toujours installés les migrants. C'est la partie nord-est de la ville, on y trouve des terrains vagues, et plus qu'ailleurs des locaux laissés à l'abandon. Après quelques années de nomadisme urbain, c'est là que l'association L'Écurie s'est établie, dans un bâtiment du nom de RTT. Fondé

par de jeunes plasticiens, cette ruche où travaille quotidiennement une cinquantaine de personnes pourrait être l'équivalent belge du squat parisien La Générale. Mais si les activités et l'état d'esprit sont proches, le statut est différent. En effet, il existe à Bruxelles une dynamique des locaux dits « à bail précaire » qui permet pour une somme modique de louer des bâtiments temporairement vacants. Une association totalement dédiée à la promotion de ce système, Precare, aide les artistes à y accéder.

L'éphémère et le transitoire ne sont pas seulement une nécessité, ils répondent à une esthétique délibérée. Ainsi, cet été, l'association Mobile Institute s'est accaparée un incroyable hôtel, laissé à l'abandon pour y faire chaque semaine des expositions d'un soir. Ici, ce genre d'initiative n'a rien d'étonnant. Edith Doove, curatrice hollandaise installée à Bruxelles, se passionne pour la jeune création. Elle présente la Belgique comme une île, un pays sans attache. Pas vraiment d'héritage, pas de surmoi culturel avec lequel on doit se débattre comme en France. Si la Belgique est bel et bien une île, elle est sûrement en équilibre précaire comme le Japon. C'est peut-être même un archipel qui s'envisage comme une série de points à relier sur une carte. Il est naturel pour n'importe quel spectateur ou artiste de se rendre à Gand, Anvers** ou Courtrai, qui sont des lieux stratégiques à moins d'une heure de train. Des villes qui sont autant d'échos de la vitalité de Bruxelles.

Par Florent Delval et Dominique Vernis

* Voir à ce sujet l'article de Léa Lescure, « *Made in Berlin* », dans le numéro 44 de *Mouvement*.

** A Anvers, citons le *Monty* et un nouveau lieu, *Echo base*, ouvert par Anne Dekerk qui codirige la revue flamande *Etcetera*.

SOURCE :

Delval, Florent et Dominique Vernis, « *Bruxelles, ville-chantier et plaque tournante* », *Les éditions du Mouvement*, *Mouvement n°46*, janvier-mars 2008, 70 pp.

Quelques festivals à découvrir

Du 4 au 21 juin 2008, le Théâtre Marni, le Théâtre de la Balsamine et l'Espace Senghor s'associent pour présenter la douzième édition de « **Danse Balsa Marni** », un festival de danse qui se compose de créations, de reprises, de petites formes et de surprises. Pour la programmation de l'événement, visitez le www.balsamine.be.

Danse en Vol - 6ème édition, biennale de la jeune créa-

tion chorégraphique. Ce rendez-vous bisannuel initié en 1997 au Théâtre de L'L, Bruxelles, offre un cadre privilégié à la jeune création chorégraphique dans une floraison inédite de projets de Belgique, mais aussi de l'étranger! Durant tout le mois d'octobre 2008, ce festival proposera dix spectacles en chantier ou achevés. L'un d'eux concernera plus spécifiquement le jeune public, et deux autres, l'utilisation des nouvelles technologies. Pour cette édition, deux mots-clés : fidélité et découverte. Pour en savoir davantage, www.llasbl.be.

Le **Festival de danse d'Ici et d'Ailleurs** vous invite au voyage. Chorégraphes et danseurs, seuls ou à plusieurs, sont invités à partager leurs univers réels ou rêvés. Diverses productions et un parcours dansé à travers les rues de la commune de St-Gilles vous attendent. À suivre, pour la prochaine édition prévue entre février et avril 2009, www.ccjf.be.

Le Festival **europalia. europa**, biennale des Arts et de la Culture au cœur de l'Europe, a été fondé en 1969, à Bruxelles, dans le but de mettre en valeur la culture des pays membres de la Communauté européenne. L'édition 2007-2008 a accueilli près de 600 000 visiteurs et spectateurs aux 266 événements et mis à l'honneur non pas un seul pays, mais bien les 27 pays membres de l'Union européenne. Pour sa prochaine édition, de septembre 2009 à février 2010, le festival multidisciplinaire **europalia. europa** entame une nouvelle phase de son développement en dédiant son 22ème festival à la Chine. Avec quelques centaines d'événements comprenant des expositions, des concerts, de la danse, du théâtre, du cinéma, des rencontres littéraires et des conférences scientifiques, Europalia veut révéler une Chine authentique, inconnue et contemporaine. Pour planifier vos vacances 2009-2010, visitez le www.europalia.eu.

En vrac, quelques liens pertinents:

www.contredanse.org/blog.php

www.margaritaproduction.be

www.bains.be

www.nadine.be

www.mobileinstitute.org

www.precare.org

www.lecurie.org

www.recyclart.be

www.edprojects.be

LA DANSE SUR LE FIL DE PRESSE

Afin de vous permettre de suivre l'actualité de la danse québécoise, le RQD met en ligne, dans cette rubrique, des communiqués qui lui ont été transmis et qui concernent les activités de ses membres. Vous trouverez ici une large sélection des mois de mai et juin 2008.

Le fil de l'Histoire du Fils d'Adrien danse (19/06/2008)

Une saison record pour Danse Danse (18/06/2008)

Diagramme : Martin Bélanger & Productions LAPS présentent Grande Théorie Unifiée au Festival 100 Dessus Dessous (Paris) (13/06/2008)

Fleuve - Espace danse : La Commission de la capitale nationale du Québec présente « La Baigneuse, un homme et 4 loups venus de la mer » (13/06/2008)

BJM Express juin 2008 (12/06/2008)

Piss in The Pool 2008 (débranché) présenté par wants&needs danse (11/06/2008)

Dance medicine workshop/atelier sur la santé du danseur au Canada Dance Festival (11/06/2008)

Nomination de Madame Francine Bernier au conseil d'administration du Conseil des arts et des lettres du Québec (06/06/2008)

Diagramme: Rubberbandance Group présente Elastic Perspective Redux en tournée en Iowa (05/06/2008)

Lucie Grégoire Danse présente la première de Flower, une collaboration entre Yoshito Ohno et Lucie Grégoire, au Festival Danse Canada (04/06/2008)
/// français /// anglais

Auditions de Casse-Noisette des Grands Ballets Canadiens de Montréal (03/06/2008)
/// français /// anglais

Danse Danse 2008 2009 : début de la vente de billets individuels (03/06/2008)

Stage intensif d'O Vertigo (03/06/2008)
/// français /// anglais

Cet été, ça bouge au Jeune Ballet du Québec (02/06/2008)

Lancer du nain - Throwing Gnomes une chorégraphie de Geneviève Gagné et Emily Honegger (01/06/2008)

Diagramme : Martin Bélanger en IN et Daniel Léveillé en OFF du Festival TransAmériques (29/05/2008)

Diagramme : Mélanie Demers, Deborah Dunn et Sylvain Énard en programmation du Off-FTA (22/05/2008)

La Compagnie de la Tourmente au Festival Danse Canada (21/05/2008)
/// français /// anglais

O Vertigo : bulletin du mois de mai (21/05/2008)
/// français /// anglais

L'École de danse de Québec : spectacle de fin de saison (21/05/2008)

Nouvelle création Ballets Jazz de Montréal [bjm_danse] : Soirée Aszure Barton (20/05/2008)

Diagramme : Daniel Léveillé Danse et Danse K par K en Europe (15/05/2008)

Un franc succès pour le 36e gala bénéfique des Ballets Jazz de Montréal [bjm_danse] (15/05/2008)

Zeros & Ones, une nouvelle chorégraphie de Sinha Danse (14/05/2008)

L'œuvre du chorégraphe Jean-Pierre Perreault revit... (13/05/2008)

Manon fait de la danse en spectacle au Théâtre Balsamine à Bruxelles (14/06/2008)

Sinha Danse : spectacle bénéfique au MAI (14/06/2008)

L'Agora de la danse ajoute un événement international à sa programmation (13/05/2008)

Le Off FTA du Département de danse de l'UQAM (12/05/2008)

Diagramme : Mélanie Demers présente Les Angles Morts à San Francisco et Toronto (08/05/2008)

Lynda Gaudreau / Compagnie de Brune : CLASH 2008 (06/05/2008)
/// français /// anglais

Quintessence: Un spectacle de danse contemporaine présenté par les Finissantes 2008 de L'École de danse de Québec (06/05/2008)

R Q D

REGROUPEMENT
QUÉBÉCOIS DE LA DANSE

3680, rue Jeanne-Mance, bur. 440
Montréal (Québec) H2X 2K5
514 849 4003 - www.quebecdanse.org